

Covid-19 et vaccins : En lien avec les soignants, renouer avec la confiance

mars 2021

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine

Parce qu'il s'est étendu avec rapidité et parce que cette infection surgie en Chine est devenue pandémique, le Covid-19 n'en finit pas d'éprouver le monde. Le monde des pays riches comme celui des pays pauvres. Le monde des primates humains plus que celui du monde animal même si l'on sait la vulnérabilité au virus de certains mammifères et parmi eux, des grands singes¹. Le monde scientifique contraint d'accélérer ses recherches mises à l'épreuve par les inconnues liées à cette maladie émergente. Le monde des gouvernants qui ne peut rester inactif et qui doit tenter à tâtons de prendre des mesures qui tentent de protéger les peuples en freinant l'extension épidémique ou en tentant d'écarter ses vagues en imposant des compromis acrobatiques entre les libertés des citoyens et la santé publique.

La mise au point accélérée de vaccins a montré néanmoins la capacité d'adaptation et d'innovation de la recherche scientifique. Les résultats de cette recherche ne surgissent pas *ex abrupto* comme *Athena* s'élança toute armée de la tête de *Zeus*. Ils sont le fruit de pensées, d'hypothèses, d'expériences, de découvertes qui se succèdent et se déploient dans le temps. Ainsi ce fut d'abord d'opiniâtres recherches dites fondamentales qui permirent en 1961 à Jacques Monod, François Gros et à François Jacob de découvrir l'ARN messager² et de démontrer ses fonctions dans le codage de la synthèse des protéines dans le cytoplasme des cellules³. L'idée d'utiliser les propriétés de l'ARN messager pour orienter la synthèse protéique des cellules revint à une chercheuse d'origine hongroise, Katalin Karikó qui eut bien du mal à convaincre⁴ : la recherche appliquée était lancée ; il restait à imaginer l'application de cette recherche au SARS-CoV-2 ; ce fut l'œuvre en Allemagne de Ugur Sahin et de Özlem Türeci, qui avaient fondé Biontech et qui en s'associant avec le géant américain Pfizer⁵ purent en un temps record passer de la recherche appliquées à l'industrialisation. Ils furent talonnés par les chercheurs de Moderna dans le Massachusetts. Finalement ce n'est pas la créativité scientifique qui manqua mais l'insuffisance des circuits de l'industrie du médicament à répondre à une demande internationale massive... et plus forte que prévue. Non

1 <https://fr.unesco.org/news/gorilles-positifs-covid-19-consequences-grands-singes>

2 Jacob F. et Monod J., Genetic Regulatory Mechanisms in the Synthesis of Proteins. J. Mol. Biol. 3, 318-356, (-1961).

3 Lors de sa réception du Prix Nobel en 1965 ? F Jacob déclara : « ...*Chacun de nous, à vingt ans, a rêvé de transformer le monde. Chacun de nous, à quarante ans, sait qu'il ne le fera pas. Au mieux peut-il espérer, avec de la chance, apporter quelque contribution au capital de vérités, de recettes et d'idées que l'homme amasse lentement.* Voir <https://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/francois-jacob-prix-nobel-1965> et <https://www.pasteur.fr/fr/journal-recherche/actualites/decouverte-arn-messager-1961>

4 Damian Garde et Jonathan Saltzman. The story of mRNA: How a once-dismissed idea became a leading technology in the Covid vaccine race; Boston Globe ; 10 novembre 2020; <https://www.statnews.com/2020/11/10/the-story-of-mrna-how-a-once-dismissed-idea-became-a-leading-technology-in-the-covid-vaccine-race/>

5 David Gelles ; Derrière le vaccin en tête de la course contre la Covid-19, un couple de scientifiques L'entreprise allemande BioNTech, fondée par deux chercheurs, mari et femme à la ville, s'est associée à Pfizer pour élaborer un vaccin qui vient de se révéler efficace à 90%. New-York Times ; 13 novembre 2020 ; 25 janvier 2021 ; <https://www.nytimes.com/fr/2020/11/13/science/coronavirus-vaccin-BioNTech-Pfizer.html>

pas que les réticences à la vaccination disparurent mais la méfiance s'estompa, et si la conception novatrice des vaccins Pfizer-Biontech (et Moderna⁶) conduisit certains à la méfiance liée « au manque de recul », l'adhésion fut plus importante que prévue, aidée aussi par l'efficacité protectrice attestée par les essais cliniques.

Dans ce contexte, le troisième vaccin habilité fut l'objet de comparaisons négatives. Ce n'était pas encore un vaccin classique utilisant le virus inactivé mais un vaccin constitué d'un adénovirus de chimpanzé à réplication déficiente codant la protéine « *spike* » (ou S) du SARS-CoV-2. Il a été développé par l'équipe de Andrew Pollard, de l'Université d'Oxford, en Angleterre. Son efficacité fut évaluée globalement à 62,6% mais on oublia de souligner qu'aucune forme grave ne survint dans le groupe vacciné⁷. L'agence européenne du médicament signala que peu de sujets de plus de 55 ans avaient été enrôlés mais qu'il y avait néanmoins de bonnes raisons de penser qu'il était aussi actif chez les personnes âgées. On souligna aussi la fréquence des effets secondaires certes résolutifs mais parfois assez marqués comme la fièvre, les céphalées, les myalgies, les arthralgies, les douleurs, rougeur et prurit voire des ecchymoses au voisinage du point d'injection. En France l'ANSM signala que chez des professionnels de santé, le début de campagne vaccinale a été marqué par la survenue d'un grand nombre de cas de syndromes pseudo-grippaux, (dont un tiers environ classés comme graves) accompagnés d'une fièvre élevée (> 39 °C dans plus de 60 % des cas renseignés) et un nombre non négligeable d'arrêts de travail⁸.

Ainsi qu'on le veuille ou non le vaccin Astra-Zeneca souffrit d'une image dévalorisée par rapport aux deux premiers. Cette dévalorisation, ignorée en Angleterre, berceau du vaccin et largement distribué, n'atteignit pas que la France. On vit ainsi en Espagne le vaccin tourné en dérision par des dessins humoristiques dont l'un montrait trois hommes, l'un superbement musclé, dénommé Pfizer, l'autre très convenablement musclé dénommé Moderna, et le troisième, ventripotent, dénommé Astra-Zeneca. Or parallèlement, c'est sur ce vaccin que la France comptait pour stimuler sa campagne de vaccination et l'étendre en priorité aux personnels soignants et aux personnes âgées de 50 à 65 ans. Pour surmonter les réticences, le ministre de la santé se fit vacciner avec une dose du vaccin Astra-Zeneca à l'hôpital de Melun, et en direct sur BFMTV le 8 février 2021⁹. Le 1er mars, après l'examen de nouvelles études, la Haute Autorité de santé a donné son accord pour que ce produit soit aussi administré aux 65-75 ans¹⁰. Mais il est vrai aussi que si l'efficacité de ce vaccin était bonne à l'égard du variant anglais, par contre son efficacité à l'égard du variant sud-africain tombait

6 https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/vaccin-anti-covid-stephane-bancel-le-pdg-francais-de-moderna-qui-a-su-convaincre-donald-trump_4185027.html

7 COVID-19 Vaccine Astra-Zeneca ; Product Information as approved by the CHMP on 29 January 2021, pending endorsement by the European Commission; European Medicines Agency, <https://www.ema.europa.eu/en/news/ema-recommends-covid-19-vaccine-Astra-Zeneca-authorisation-eu>

8 Voir par exemple ANSM. Enquête de pharmacovigilance du vaccin Covid-19 Vaccine Astra-Zeneca Rapport n°3 : période du 19 février 2021 au 25 février 2021 <https://ansm.sante.fr/S-informer/Actualite/Point-de-situation-sur-la-surveillance-des-vaccins-contre-la-COVID-193>

9 <https://www.franceculture.fr/emissions/lhumeur-du-matin-par-guillaume-erner/lhumeur-du-jour-emission-du-mardi-09-fevrier-2021>

10 <https://www.lesechos.fr/politique-societe/societe/covid-la-campagne-de-vaccination-en-france-1266158>

de 60-70% à 22%¹¹ voire à 10%¹². Mais on pouvait aussi insister sur la grande fréquence du variant anglais et la fréquence faible (5%) des variants sud-africains et brésiliens¹³.

La pente de la défiance, voire de l'inquiétude de soignants pouvait être remontée en faisant confiance à leur professionnalisme et à leur perspicacité. Peut-être aurait-il fallu aussi centrer la communication sur une comparaison rigoureuse des faiblesses et des forces du vaccin Astra-Zeneca et notamment son efficacité sur les formes graves, en somme développer une pédagogie, ouvrir des débats toujours nécessaires dans ce climat pandémique émotionnellement déstabilisant et que la culpabilisation ne peut qu'aggraver. Certains soignants soulignèrent qu'en cas d'arrêt de travail lié à la vaccination, ils se voyaient néanmoins contraints de subir les pertes financières liées au non-paiement d'un ou deux jours d'arrêt de travail, dits « de carence »¹⁴. Il faut dire par ailleurs qu'on vit même s'installer un débat sur l'obligation qui pouvait être faite aux soignants de se faire vacciner. On évoqua « le caractère éthiquement inacceptable de l'hésitation vaccinale »¹⁵. C'est là précisément où le bât blesse. Le recours à l'éthique est inadapté. Car l'éthique n'est pas une instance de jugement des personnes. On peut certes évoquer les « enjeux éthiques de la vaccination » qui valent tout aussi bien pour les professionnels de santé que pour l'ensemble de la population en raison des liens déjà connus pour d'autres infections et espérés pour le Covid-19 entre le contrôle de l'épidémie et l'amplitude de la couverture vaccinale. L'éthique est d'abord un questionnement sur ce que le Pr Louis Portes appelait des « incertitudes »¹⁶. Les soignants ont donné la preuve de leur mobilisation tout au long de la pandémie. Ils n'étaient pas « contre la vaccination », dont ils savent bien qu'elle répond à une « exigence éthique¹⁷ », mais ils manifestaient seulement un manque de confiance à l'égard du vaccin Astra-Zeneca. Il suffisait d'écouter certains de leurs représentants qui avaient dit leur préférence début mars pour les vaccins à ARN messager, jugés plus efficaces et qui avaient été proposés en janvier aux soignants de plus de 55 ans qui avaient alors largement répondu à cette proposition¹⁸. Face à leurs doutes, eux qui sont depuis plus d'un an en première ligne dans la lutte contre le Covid-19, il convenait d'abord de comprendre pourquoi, de dialoguer, de leur faire confiance.

11 Oxford Covid-19 vaccine trial results ; Wits University; 7 février 2021; <https://www.wits.ac.za/covid19/covid19-news/latest/oxford-covid-19-vaccine-trial-results.html>

12 Covid-19 : "Les résultats du vaccin Astra-Zeneca sont très bons" contre le variant britannique, souligne la professeure Anne-Claude Crémieux ; 8 mars 2021 ; Franceinfo ; https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/video-covid-19-les-resultats-du-vaccin-Astra-Zeneca-sont-tres-bons-contre-le-variant-britannique-souligne-la-professeure-anne-claude-cremieux_4324717.html

13 COVID-19 Point épidémiologique hebdomadaire du 18 mars 2021 ; Santé publique France ; file:///C:/Users/Master/AppData/Local/Temp/COVID19_PE_20210318_v2.pdf

14 Le personnel hospitalier en a assez d'être stigmatisé ; Propos recueillis par Vincent Buche, Centre Presse, jeudi 11 mars 2021.

15 https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/covid-19-pour-l-academie-de-medecine-la-vaccination-des-soignants-doit-devenir-obligatoire_4325993.html

16 Louis Portes, *A la recherche d'une éthique médicale* (Paris: Masson & Cie, éditeurs : Presses universitaires de France, 1964).

17 Vaccination des soignants : une "exigence éthique" pour l'Ordre des médecins. La Dépêche.fr ; 6 mars 2021. <https://www.ladepeche.fr/2021/03/06/vaccination-des-soignants-une-exigence-ethique-pour-lordre-des-medecins-9411831.php>

18 Viviane Le Guen, Coronavirus : pourquoi les soignants sont-ils divisés sur la vaccination ? Vendredi 5 mars 2021 ; France Bleu ; <https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/coronavirus-pourquoi-les-soignants-sont-ils-divises-sur-la-vaccination-1614937579>

C'est dans ce climat qu'ont été rapportés un certain nombre d'évènements thrombotiques ou thrombo-emboliques¹⁹. Ces évènements sont rares²⁰. S'agit-il d'évènements survenant certes chez des sujets vaccinés mais indépendants du vaccin, auquel cas leur fréquence ne doit pas dépasser celle observée dans la population générale ? Il reste aussi à savoir si le mécanisme de ces évènements est unique ou s'il s'agit de mécanismes divers et il reste enfin à connaître les arguments qui permettraient de relier ce ou ces mécanismes à la vaccination. Dans un communiqué de presse du 14 mars le laboratoire Astra-Zeneca écarte toute augmentation du risque de thrombose chez les sujets vaccinés²¹. A ce jour aucune position consensuelle n'a émergé du monde scientifique. Les réactions des gouvernants reflètent ce dissensus. Des pays comme le Canada et le Royaume-Uni ont poursuivi leur programme de vaccination. Un certain nombre de pays européens dont l'Allemagne et (depuis le 15 mars) la France ont décidé d'interrompre la vaccination par Astra-Zeneca²² en attendant l'avis que les experts de l'Agence européenne du médicament (EMA) devaient rendre ce jeudi 18 mars.

Cet avis vient d'être rendu. Il n'a surpris personne. Il s'est fondé à la fois sur des considérations qualitatives et statistiques. La balance bénéfico-risques indique pour les experts que les effets secondaires clairement attribuables au vaccin sont sans commune mesure avec les bénéfices de la vaccination en termes de protection à l'égard du Covid-19. En outre les évènements thromboemboliques ne sont pas sur-représentés dans la population vaccinée, ce qui ne permet pas pour l'EMA de démontrer à ce jour un lien entre le vaccin et ces évènements. De même ne peut-on retenir aucun lien entre des thromboses et l'administration de certains lots dont la fabrication aurait été défectueuse²³. Certes les experts sont bien

19 formation de caillots sanguins dans des artères ou des veines (thrombose) pouvant essaimer à distance (comme l'embolie pulmonaire compliquant une thrombose veineuse – phébite).

20 un seul cas en France au 12 mars ; source : <https://www.ansm.sante.fr/S-informer/Actualite/Point-de-situation-sur-la-surveillance-des-vaccins-contre-la-COVID-19>

21 Suite aux récentes inquiétudes concernant des événements thromboemboliques, Astra-Zeneca souhaite réaffirmer la sécurité de son vaccin COVID-19 en prenant appui sur des preuves scientifiques claires. La sécurité est d'une importance primordiale et l'entreprise veille en permanence à la sécurité de son vaccin. Un examen minutieux de toutes les données de sécurité disponibles concernant plus de 17 millions de personnes vaccinées dans l'Union européenne (UE) et au Royaume-Uni avec le *COVID-19 Vaccine Astra-Zeneca* n'a montré aucune preuve d'une augmentation du risque d'embolie pulmonaire, de thrombose veineuse profonde (TVP) ou de thrombocytopénie, dans aucun groupe d'âge, sexe, lot ou pays particulier. Jusqu'à présent, dans l'UE et au Royaume-Uni, 15 cas de TVP et 22 cas d'embolies pulmonaires ont été signalés parmi les personnes ayant reçu le vaccin, sur la base du nombre de cas reçus par l'entreprise au 8 mars. Ces chiffres sont bien inférieurs à ceux que l'on s'attendrait à observer naturellement dans une population générale de cette taille et sont similaires à ceux des autres vaccins COVID-19 homologués. Le rapport mensuel sur la sécurité sera rendu public sur le site de l'Agence Européenne des Médicaments la semaine prochaine, conformément aux mesures exceptionnelles de transparence pour le COVID-19. De plus, lors des essais cliniques, si le nombre d'évènements thromboemboliques était faible, ceux-ci étaient encore plus bas dans le groupe vacciné. Il n'y a pas eu non plus de preuve d'une augmentation des saignements chez plus de 60 000 participants inscrits. Ann Taylor, *Chief Medical Officer*, a déclaré : "Environ 17 millions de personnes dans l'UE et au Royaume-Uni ont maintenant reçu notre vaccin, et le nombre de cas de caillots sanguins signalés dans ce groupe est inférieur aux centaines de cas auxquels on pourrait s'attendre dans la population générale. La nature de la pandémie a conduit à une attention accrue dans les cas individuels et nous allons au-delà des pratiques standard de surveillance de la sécurité des médicaments homologués en signalant les événements liés aux vaccins, afin de garantir la sécurité publique." Astra-Zeneca ; communiqué de presse ; 14 mars 2021. <https://www.AstraZeneca.fr/content/dam/az-fr/communiqués-dossiers-presse/CP-s%C3%A9curit%C3%A9%20COVID-19%20Vaccin%20AstraZeneca.pdf>

22 <https://www.ouest-france.fr/sante/vaccin/covid-19-Astra-Zeneca-dit-n-avoir-aucune-preuve-d-un-risque-accru-de-thromboses-avec-son-vaccin-7186415>

23 Rappelons que le 8 mars, l'Autriche avait suspendu l'utilisation d'un lot du vaccin Astra-Zeneca (lot ABV5300) après que soient survenus deux cas graves de trouble de la coagulation, dont un décès. Ce lot ABV5300 a été distribué dans 17 pays en Europe dont la France qui a reçu 316 800 doses depuis le 9 février 2021, a indiqué l'Agence nationale du médicament (ANSM) dans un communiqué du 13 mars. Certains pays de l'UE (Estonie, Lituanie, Luxembourg et Lettonie) ont également suspendu ce lot par mesure de précaution. L'Italie a par ailleurs suspendu temporairement l'utilisation d'un autre lot du vaccin Astra-Zeneca (lot

conscients qu'il ne s'agit pas d'une preuve absolue de l'innocuité totale du vaccin sur la coagulation : même si le vaccin pouvait entraîner de tels effets, ils seraient alors d'une rareté telle que ses bénéfices (en termes de prévention des formes graves de Covid-19) l'emporteraient encore de manière massive sur les risques de troubles de la coagulation²⁴. Ainsi l'argumentation est essentiellement utilitariste ou conséquentialiste : les bienfaits pour le plus grand nombre l'emportent sur des risques rarissimes, non significatifs en terme statistiques, dont le lien avec la vaccination n'est donc pas prouvé mais ne peut néanmoins être exclu. Mais l'actualité va vite en ces temps covidiques et ce même 18 mars en milieu de journée, un chercheur norvégien, Pål Andre Holme, annonçait qu'il avait trouvé des anticorps antiplaquettaires chez des infirmières hospitalisées pour événements thrombotiques post-vaccinaux : selon lui ces événements sont liées à une réponse immunitaire sévère au vaccin²⁵.

La vaccination avec le vaccin Astra-Zeneca va donc reprendre dès le 19 mars et en France et le Premier Ministre a décidé à son tour de se faire vacciner pour donner l'exemple de la confiance qu'il faut renouer avec ce vaccin. En tout cas l'administration de ce vaccin est essentielle à la politique de protection vaccinale. Le vaccin Jansen, du laboratoire Johnson et Johnson, dont la technologie est proche de celle du vaccin Astra-Zeneca, ne sera disponible en France que vers la mi-avril²⁶. Toutefois la Haute Autorité de santé, ce 19 mars, limite la reprise vaccinale aux personnes âgées de 55 ans ou plus²⁷, ce qui constitue un revirement par rapport aux indications antérieures qui orientaient ce vaccin vers les sujets jeunes et notamment les soignants. Cette nouvelle prise de position exprime par ailleurs que le risque d'événements thrombo-emboliques, même rarissime, n'est pas écarté et qu'un recul observationnel est nécessaire²⁸. En outre le Direction générale de la Santé, en lien avec la HAS, préconise désormais pour les soignants de moins de 55 ans, la vaccination par l'un des deux vaccins à ARN messenger actuellement disponibles, à savoir le vaccin de Pfizer-Biontech

ABV2856), non distribué en France. Voir aussi <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-maladies/2689041-vaccin-Astra-Zeneca-oxford-covid-france-age-efficacite-composition-effet-secondaire-has-origine-finlande/>

24 En effet sur qui, en Europe et au Royaume-Uni ont reçu le vaccin au 16 mars 2021, l'EMA a pu comptabiliser 7 cas de thromboses multiples (coagulation intravasculaire disséminée) et 18 cas de thrombophlébite cérébrale. Le PRAC (*Pharmacovigilance Risk Assessment Committee*) poursuivra néanmoins une surveillance des événements thrombo-emboliques et hémorragiques qui seront signalés lors de la vaccination avec tous les types de vaccins. In European Medicines Agency ; COVID-19 Vaccine Astra-Zeneca: benefits still outweigh the risks despite possible link to rare blood clots with low blood platelets; 18 mars 2021. <https://www.ema.europa.eu/en/news/covid-19-vaccine-AstraZeneca-benefits-still-outweigh-risks-despite-possible-link-rare-blood-clots>

25 Ida Irene Bergstrøm ; Norwegian experts say deadly blood clots were caused by the Astra-Zeneca covid vaccine; 18 mars 2021; 12h03; Sciencenorway.no; <https://sciencenorway.no/covid19/norwegian-experts-say-deadly-blood-clots-were-caused-by-the-Astra-Zeneca-covid-vaccine/1830510>

26 L'union européenne attendant 200 millions de doses d'ici la fin de l'été. Vaccin Johnson & Johnson : quand pourrez-vous vous faire vacciner ? Femme actuelle ; Le mag ; 18 mars 2021 ; <https://www.femmeactuelle.fr/sante/news-sante/covid-19-7-choses-a-savoir-sur-le-vaccin-johnson-johnson-bientot-autorise-en-france-2109247>

27 Nicolas Berrod ; Astra-Zeneca : la vaccination va reprendre seulement pour les plus de 55 ans ; Le Parisien, 19 mars 2021. <https://www.leparisien.fr/societe/sante/vaccin-Astra-Zeneca-la-haute-autorite-de-sante-recommande-son-utilisation-seulement-chez-les-plus-de-55-ans-19-03-2021-IDSSEJWHGRASJD7Q4HF2CJVG6Q.php>

28 Ce vendredi 19 mars le Danemark, premier pays à avoir suspendu la vaccination avant d'être suivi par une quinzaine d'autres pays, préfère temporiser et examine actuellement dix cas, dont un mortel, d'événements thrombotiques survenus après la vaccination, sur plus de 140.000 personnes ayant reçu une dose du vaccin Astra-Zenzka. La Suède et la Norvège ont d'ores et déjà annoncé attendre avant une éventuelle reprise tandis que l'Islande n'a pas encore fait connaître sa position. Source : Agence Belga, 19-03-21, *in* <https://www.lalibre.be/dernieres-depeches/belga/Astra-Zeneca-le-danemark-attend-avant-de-reprendre-la-vaccination-605472f97b50a60517d9c61c>

et le vaccin de Moderna, rejoignant ainsi la demande faite antérieurement par nombre de soignants. Des dispositions ultérieures vont préciser les conditions dans lesquelles les soignants jeunes déjà vaccinés par une première dose de vaccin Astra-Zeneca se verront administrée leur deuxième injection.

La stratégie vaccinale va donc devoir continuer de s'adapter en fonction des données observationnelles qui seront recueillies sur les vaccinés et en fonction des nouveaux vaccins qui arriveront sur le marché.

Il est certain que le coup d'arrêt mis à la vaccination dans un climat psychologique tendu et semé d'incertitudes constitue une épreuve supplémentaire dont le monde se serait bien passé. Il faut maintenant renouer patiemment et fraternellement avec la confiance. Ces soignants que l'on commençait à morigéner ont à nouveau été éprouvés parce que certains venaient tout juste d'être vaccinés quand l'annonce a été faite de la suspension de la vaccination « par précaution ». D'autres, qui s'étaient décidés à la vaccination ont vu leur rendez-vous annulés. D'autres, parce qu'ils étaient réticents au vaccin Astra-Zeneca et non à la vaccination, se sont sentis culpabilisés. Il est légitime d'évoquer les enjeux éthiques de la vaccination. Mais il serait sage dans l'avenir de ne plus émettre de jugement éthique sur le comportement des soignants et ce d'autant que l'éthique appelle à des débats et jamais à des verdicts. En tout cas, la seule exigence éthique concernant les soignants est celle que nous leur devons : la considération et la compréhension, deux des attributs de la fraternité.